Texte détérioré

Notes et Commentaires

VINGT fois en vingt-quatre ans le Canada a remporté le championnat du blé à l'exposition internationale du foin et du grain de Chicago. Cette année John B. Allsop de Wembley, Alberta a remporté cet honneur.

Onze fois la palme est allée aux producteurs de la Saskatchewan, 8 fois à l'Alberta, 4 fois au Montana et une fois au Manitoba.

* * *

LES insectes causent à nos forêts autant de dégâts que les incendies. Or les feux de forêts causent des dommages évalués à environ $10,000,000 par année. Ajoutons les dommages causées également aux récoltes par les insectes et les mauvaises herbes, et nous aurons une faible idée des pertes fabuleuses que nous faisons chaque année.

Combattons tout ce que nous pouvons combattre.

* * *

SOYEZ loyal envers vos amis, vous en recevrez peut-être des coups il est vrai, néanmois ce sera alors le temps de vous rappeler le texte biblique du sermon sur la montagne: "Vous avez entendu qu'il a été dit: œil pour œil et dent pour dent. Et Moi, je vous dis de ne pas résister à celui qui vous traite mal; mais si quelqu'un t'a frappé sur la joue droite, présente-lui encore l'autre. Et à celui qui veut t'appeler en justice pour t'enlever ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau."

* * *

AU cours de la discussion qui a suivi la conférence donnée par le Dr Patterson au congrès des entomologistes canadiens à Ottawa, plusieurs des entomologistes ont insisté sur le fait qu'un météorologiste agricole, qui consacrerait tout son temps à l'étude de la température dans ses rapports à l'agriculture, pourrait rendre de très grands services. Le Dr Patterson en a convenu, et a déclaré que si les fonds nécessaires étaient pourvus il serait heureux de pourvoir ce service.

* * *

LA moulée servie aux vaches à la Station Expérimentale de Fredericton, N.B., en ce moment se compose de 200 lbs d'avoine concassée, 150 lbs de son, 100 lbs de tourteau de lin, 100 lbs de gluten à bétail, 5½ lbs de sel et 11 lbs de noir animal (bone char) lisons-nous dans un récent communiqué de presse.

La quantité de tourteau de lin et de gluten peut être augmentée ou diminuée suivant la quantité des gros fourrages disponibles. Cette moulée est donnée à raison de une livre par trois ou quatre livres de lait produit, la quantité varie suivant la richesse en gras.

* * *

DES félicitations ont été présentées avec deux prix en argent, aux jeunes Paul Parent, fils de M. Lauréat Parent, et Albert Martel, fils de M. Antoine Martel de Pont-Rouge, pour les succès qu'ils ont remportés à Toronto avec de superbes exhibits de pommes de terre.

Au cours d'une magnifique démonstration en leur honneur présidée par M. l'abbé Laflamme, curé de Pont-Rouge, et organisée par l'aumônier du cercle local des Jeunes agriculteurs, il a été rendu hommage au succès remporté par M. Azarie Lesage, fils de M. Albert Lesage, l'un des lauréats du concours du Mérite Agricole Juvénile, l'été dernier.

MM. les députés du comté de Portneuf et quelques agronomes spéciaux du Département de l'Agriculture ont assisté à cette réunion avec M. M. Henri Lauzière, agronome du comté et Emile Gauthier, agronome régional.

* * *

ON signale comme indice certain d'une reprise sensible des affaires le volume considérable de chèques présentés aux banques canadiennes durant le mois d'octobre. Le montant a atteint un chiffre plus élevé qu'à tous les mois correspondants depuis 1930. Les débits bancaires à $3,409,900,000, comparés à ce qu'ils étaient en octobre 1933 soit: $2,823,400,000, accusent une augmentation de 20.8%, signe évident d'un progrès notable dans les transactions commerciales et d'une forte reprise de l'activité financière. Pour la province de Québec seulement on mentionne une augmentation des activités bancaires de 24.7% et pour la ville de Montréal seulement 23.7%.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

FAISONS LE BILAN 1934

Dans quelques jours, l'année 1934 se terminera. Ce sera le temps pour les cultivateurs qui désirent réussir, en dépit des difficultés nombreuses, de s'arrêter un moment pour faire le bilan des opérations de l'année écoulée. Combien de cultivateurs le feront-ils ce bilan; cette récapitulation? Combien seront-ils en mesure de le faire avantageusement, faute d'une tenue de livre, simple si l'on veut, mais essentielle tout de même? Et pourtant, quel est le foyer n'ayant pas un membre assez instruit pouvant enregistrer les recettes et les dépenses de la ferme au fur et à mesure qu'elles se présentent? Si l'on n'a pas encore commencé à tenir compte des revenus et des dépenses, pourquoi ne pas songer, dès maintenant, à s'organiser pour commencer dès le 1er janvier 1935? Un cahier de cinq sous est suffisant. D'autres livres de comptabilité plus convenables peuvent être obtenus des Ministères de l'Agriculture.

Les cultivateurs qui tiennent déjà ces registres doivent les balancer afin de discuter, durant les longues soirées d'hiver, les moyens à prendre pour améliorer les subdivisions de la ferme trouvées déficitaires. Avec chiffres en main, il sera facile de découvrir une multiplicité de points faibles dans l'administration de la ferme et d'améliorer davantage les autres; cela provoquera de l'intérêt pour tous les membres de la famille. Donc analysons les résultats de l'année qui se termine. Analysons séparément les résultats obtenus des vaches, des porcs, du poulailler et des champs. De cette analyse, il surgira, nous osons le croire, plus d'ambition pour organiser mieux le programme d'action pour 1935.

LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Avez-vous pensé à la taille et au rabattage de vos arbres fruitiers? Peut-être que non, vu que l'on conseille généralement de faire cette opération au printemps avant l'ouverture des bourgeons. Mais lorsque renaît la belle saison, de multiples travaux pressent habituellement et nous pensons plus aux semences qu'à autre chose. C'est pourquoi nous vous invitons à consacrer les beaux jours de décembre et même de janvier, si c'est nécessaire, à la taille de vos arbres fruitiers; car il est prouvé qu'il n'y a aucun inconvénient pour les arbres à faire cette opération à ce temps-ci de l'année.

COMMENT ET POURQUOI TAILLER? Il faut d'abord enlever tous les gourmands ou longues brindilles verticales qui se développent chaque année, parce qu'ils dépensent une forte quantité de sève et ne produisent aucun fruit. Il faut aussi couper les branches sèches ou malades afin de laisser l'arbre dans un état aussi sain que possible. Les branches qui se croisent et qui frottent l'une contre l'autre doivent être enlevées, parce que le frottement produit une blessure qui présente un endroit tout à fait propice au développement de la pourriture. Les arbres qui poussent trop en hauteur doivent être rabattus pour leur permettre de produire des branches latérales.

Enfin, on doit faire disparaître les branches qui jettent trop d'ombrage à l'intérieur de l'arbre, afin que les fruits qui s'y développent reçoivent l'air et la lumière dont ils ont besoin pour se développer et mûrir normalement.

Il résultera, de ce travail important, une meilleure apparence pour vos arbres et une meilleure qualité de fruits qui rendra votre verger plus rémunérateur.

L'HUILE DE FOIE DE MORIE EN HIVER

(pour les poules et pour les porcs)

L'huile de foie de morue est un aliment qui contient beaucoup de vitaminos qui en hiver aident à remplacer les rayons bienfaisants du soleil et a remédier à l'influence malsaine de l'hivernement. L'huile de foie de morue est reconnue comme un aliment précieux à la basse-cour en tout temps de l'année si les oiseaux restent à l'intérieur, mais surtout en hiver. Elle doit être donnée aux poules pondeuses à raison de 2% dans la moulée ainsi qu'aux poussins à raison de 2% servie également dans la moulée. L'huile de foie de morue produit aussi de bons effets lorsqu'elle est donnée en hiver aux jeunes porcelets à l'époque de sevrage, c'est-à-dire pendant environ 2 mois. Elle est surtout d'une grande importance pour ceux qui se développent mal ou qui montrent quelques signes de rachitisme. On la sort à raison de 2 onces par tête par jour dans la pâtée.

L'huile de foie de morue que l'on recommande de donner aux animaux n'est pas celle que prennent les humains; cette dernière est trop dispendieuse. Il y a sur le marché une huile moins raffinée, faite à la vapeur et qui convient très bien pour les animaux; elle se vend généralement de 65 à 70 centins le gallon.

L'importance du criblage du grain de semence

Par J. M. F. MACKENZIE, Station expérimentale fédérale, Fredericton N.B.

Préparez-vous de bonne heure pour la récolte de grain de l'année qui vient. Si vous avez de bons grains d'une variété qui produit bien dans votre district, conservez les meilleurs de ces grains pour les semailles de l'année prochaine. Si, d'autre part, vous avez cultivé jusqu'ici une variété de grain qui rapporte peu ou qui ne convient pas pour le district où vous vous trouvez, arrangez-vous, sans tarder, pour vous procurer de meilleur grain de semence pour l'année prochaine.

Voici les variétés recommandées par la Station expérimentale de Fredericton: Avoine tardive, Victoire, Bannière; hâtive, Alaska; blé, tardif, Huron, Blanc de Russie; hâtif, Garnet; orge, à deux rangs, Charlottetown No 80; à six rangs, O.A.C. No. 21.

Il ne suffit pas de se procurer de la semence de ces variétés. Il faut aussi s'assurer que cette semence est bien nettoyée, bien criblée et bien triée, c'est-à-dire qu'elle ne contient pas de graine de mauvaises herbes ni de grains légers.

Les cultivateurs qui emploient leur propre semence devraient la cribler et la trier parfaitement avant de la semer. Ceux qui ont une station de criblage dans leur district même peuvent faire faire ce criblage pour un prix très modéré. Ceux qui n'ont pas cet avantage peuvent encore se procurer de la bonne semence en se servant d'un crible pour enlever les graines de mauvaises herbes et les grains légers. Il y a beaucoup de cultivateur que ce travail effraie et qui ne se donnent pas la peine de cribler leur semence, et cependant, le grain propre est absolument nécessaire si l'on veut obtenir des récoltes qui paient. Il est certes utile d'avoir une bonne terre bien préparée, bien engraissée et de bonnes conditions de végétation, toutes ces choses sont nécessaires pour obtenir un bon rendement, mais elles ne comptent pas pour grand'chose si l'on n'a pas soin d'employer de la semence bien criblée, et appartenant à une variété productive.

Notes et commentaires

LES revenus du pays provenant des douanes, de l'accise et de l'impôt sur le revenu pour le mois d'octobre à $23,107,931. accusent un surplus de $1,590,129. sur le mois correspondant de 1933. Pour sept mois les douanes ont contribué en excédant sur la même période de 1933 de $9,076,950; taxes d'accise $7,935,860. droits d'accise $4,829,209 et autres revenus $1,070.532 soit une augmentation totale de $22,851,661.

* * *

CANADA Week by Week rapporte pas le succès remporté par nos jeunes équipiers de Ste-Sabine qui ont conquis une fois de plus pour la province de Québec le championnat des jeunes juges dans l'appréciation des exhibits de pommes de terre. Il convient de souligner que les MM. Côté ont conservé le plus haut nombre de points tant pour le classement des exhibits que pour l'examen oral sur les principes fondamentaux dont il faille tenir compte dans la culture des pommes de terre.

Nous possédons les meilleurs juges, les meilleurs producteurs et les tubercules de la plus haute qualité, quand aurons-nous gravi tous les barreaux de l'échelle qui nous conduira à la première place sur nos marchés?

* * *

LES hommes d'affaires qui font partie de notre Chambre de Commerce ont pris l'heureuse initiative de former un comité qui s'occupera spécialement de promouvoir l'achat de denrées agricoles par les commerçants produites dans le district de Québec. Evidemment la campagne entreprise par l'hon. M. Godbout, depuis son avènement à la direction du ministère de l'Agriculture porte fruit. Ces jours derniers encore au lunch hebdomadaire des Rotariens de Québec, M. Godbout, comme invité d'honneur, n'a pas perdu l'occasion de faire valoir les hauts mérites de nos productions agricoles.

Annonce parlée ou annonce écrite, c'est de l'annonce quand même, cela nous rappelle le dicton anglais: "It pays to advertize".

* * *

ON dit de l'industrie que depuis quelques années les modifications ont été très nombreuses et très importantes. Ainsi la liaison entre la production et la distribution devient de plus en plus étroite. Il ne s'agit plus de produire pour produire, mais de produire l'article que le consommateur demande et de le lui offrir au prix qu'il peut payer, tout en s'assurant un bénéfice raisonnable. Le problème de la production est ainsi ramené à celui des marchés et de la vente.

En est-il autrement de l'agriculture? Le consommateur exige de l'industrie aussi bien que de l'agriculture ce qui convient à son goût et à sa bourse. Le manufacturier ou le fermier qui persiste à ne pas tenir compte de cette évolution se verra acculé à des difficultés très sérieuses, et ses chances de réussir seront assez maigres.

* * *

IL peut être avantageux pour sauver du temps de décharger les charriots à fumier directement dans l'épandeur d'engrais et de l'épandre immédiatement sur le champ. Plusieurs fermiers sont convaincus aujourd'hui que l'engrais ainsi distribué perd considérablement de sa valeur, même si le terrain est bien planche.

Il n'y a pas que les cultivateurs qui ont des opinions différentes sur la façon de manipuler le fumier de ferme au cours de l'hiver. Les experts qui ont poursuivi des expérienees ne s'accordent pas tous à ce sujet. Ce qu'il y a de certain, et tous, techniciens comme praticiens, s'accordent là-dessus, c'est que la distribution du fumier en petits tas sur les prairies constitue une perte de temps et de valeur fertilisante.

Un professeur de l'Université de Cornell est d'avis qu'il est condamnable d'épandre du fumier sur un terrain saturé d'eau prise en glace; par contre il y aurait moins d'inconvénient, si la terre est recouverte d'une légère couche de neige. Le fumier peut être ainsi distribué même sur un terrain légèrement incliné. Et ce technicien ajoute: "Si le fumier doit être conservé en tas sans abri, il faut avoir soin de le conserver bien mélangé en gros amas, bien compact et humide.

Notes et Commenta

SOIXANTE-CINQ boulange ville de Québec livre en m chaque jour, 43,810 pains livres, c'est-à-dire qu'il se mange 2 lbs de pain par famille tous le

Au prix courant cela voudrait les citoyens de Québec dépens nuellement près d'un million de pour le pain.

Il faudrait ajouter à cela le pai qué à la maison. Cela peut vo rire? Vous seriez surpris de s nombre de foyers où le pain se maison, non seulement dans les d' vriers, mais aussi chez la l geoise et dans la "haute" quelques années.

* * *

APRES le pain, le lait. Le mont Martin, directeur vice municipal de l' pour la cité de Québec est en t nous doter de statistiques fo ressantes lesquelles seront d'un incontestable dans une infinité Ces chiffres constitueront une t cieuse documentation dans l'ét divers problèmes d'administra de législation.

Après nous avoir appris com citoyens de Québec consomment par jour, en moyenne, voici qu' présente un tableau de la consom du lait, de la crème et de la crèm

Ci-après les détails et la v argent:

	Gallons par année	a
Consommation annuelle du lait	4,427.450	$1,
Consommation annuelle de crème	126,290	2
Consommation annuelle de la crème glacée	111,000	1
	$4,664,740	$2,

Le commerce de ces produits laitiers se répartit comme suit:

	Gallons par jour	a
Laitiers (lait cru)	6,360	$9
" (crème crue)	111	
Fermes appartenant à des institutions religieuses	620	
Laiteries (lait pasteurisé)	5,150	7
" (crème pasteurisée)	235	
" (crème à la glace) gallons par année	111,000	1
		$2,

Le lait cru, vendu par les représente 55.25% et le laitpa représente 44.75%.

La quantité de lait et de crè sommés quotidiennement par personne est d'environ 0.85 livr

Nous nous réjouissons d'un belle et appréciable initiative officier municipal.

D'autres centres urbains in tablement l'exemple de la Québec.

* * *

IL se rencontre de bons soigne nimaux, lire de bons éleve soutiennent que la paille être employée que comme litiè les animaux. Il pourrait s'en parmi ceux-là qui mélangeron paille aux fourrages et aux raci faire durer davantage leur sionnement au cours de l'hiver peut que cela se produise surto les endroits où le foin n'est pas abondance cet été. Il n'y a pas à mélanger un peu de paille, qu'on ait le soin de donner un de grain et des concentrés.

* * *

CES cultivateurs qui dépré valeur de la paille comme ture pour le bétail, ont p ment dans la tête, le cas du ch nourrit exclusivement de pa Il est prouvé en effet qu'u ne recevrait que de la paille nourriture crèverait en peu de Dans une note du professeur W ton, il est rapporté qu'un savant de Muntz gardait un cheval qu'il sait de paille de blé du 19 novem qu'au 20 janvier. Après soixan de ce régime le cheval mourut

* * *

S'IL se trouve des cultivateu de servir de la paille partie d'un régime alim si le foin fait défaut, nous dev rappeler que les bêtes à corne moutons sont mieux constitués chevaux pour tirer profit des a aussi fibreux que la paille.

Dans le cas de ruminants les bovins et les moutons la f